

## RÉGION

# Santé Des fonds européens pour réparer la moelle épinière

**Faire remarquer** les paraplégiques et les tétraplégiques en greffant des cellules susceptibles de réparer la moelle épinière : le projet donne de l'espoir aux 40 000 blessés médullaires français (1). Alain Privat, directeur de l'unité Inserm 583 de l'institut des neurosciences de Montpellier, implantée au cœur du CHU, y croit « depuis vingt ans », « A l'époque, c'était très difficile, on considérait qu'on ne pouvait rien faire ».

Le chercheur est désormais le coordonnateur du projet européen "Rescue" qui associe son équipe à dix partenaires, un consortium d'une soixantaine de personnes des laboratoires de cinq autres pays européens (Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, République Tchèque) et la start-up montpelliéraine Neuréva, créée il y a trois ans par Manuel Gaviria, ex-collaborateur d'Alain Privat à l'Inserm. L'Union européenne finance pour 2,7 M€.

Objectif : proposer d'ici 2008 des pistes thérapeutiques pour réparer les traumatismes de la moelle épinière, les sujets blessés sont paraplégiques et/ou tétraplégiques. La méthode : des cellules sont greffées sur la moelle épinière pour restaurer les fonctions disparues, un projet qui n'est plus illusoire depuis le développement du concept de "cellules souches" il y a une dizaine d'années. Capables de donner naissance à tout type de cellules et de se multiplier indéfiniment, elles constituent « un réservoir po-



Alain Privat (g.), chercheur à l'institut des neurosciences de Montpellier, coordonnateur du projet européen. P. PANSANEL

entiel permettant théoriquement de reconstruire un individu entier », indique Alain Privat.

Les études se concentrent aujourd'hui sur l'animal. « On va tester différentes cellules humaines modifiées et greffées sur la souris », explique Alain Privat, encouragé par des tests prometteurs : « On est déjà parvenu à faire marcher des animaux avec des cellules nerveuses, mais on ne peut pas les utiliser chez les humains. »

Les chercheurs se projettent sur d'autres indications thérapeutiques nécessitant toujours une réparation du système nerveux central, les

ruptures d'anévrisme, les maladies dégénératives du cerveau... En attendant, ils doivent faire leurs preuves. Avec le soutien de l'Europe et de l'Inserm Transfert, une filiale

---

**Les études sont concentrées sur l'animal, un ou deux essais cliniques envisagés en 2008**

---

de l'institut national de la santé et de la recherche scientifique, présent hier à Montpellier avec Abderrahim Mahfoudi : « C'est un projet très pro-

metteur, potentiellement porteur d'emplois », et susceptible de créer un élan au-delà. « Le marché n'est pas assez important pour intéresser les gros industriels pharmaceutiques. Les sociétés de biotechnologies ont leur carte à jouer ». A Montpellier, ce sera le rôle de la biotech Neuréva. Un ou deux essais cliniques - chez l'homme - devraient être développés à partir de 2008. ●

S. G.

► (1) Chaque année, un millier de nouveaux blessés médullaires sont répertoriés en France. Age moyen : 27 ans.